

# La Résurrection à l'école de St Paul

La foi en la Résurrection du Christ traverse toute la vie de St Paul à partir de sa conversion. Les épîtres qu'il a écrites ne peuvent se comprendre sans cette référence fondamentale.

## La conversion de St Paul

De façon étonnante, c'est un païen qui le reconnaît et l'affirme clairement. Il s'agit de **Festus, procureur de Judée** devant qui Paul comparaît vers l'année 60. Il reçoit alors à Césarée la visite du roi Agrippa et de sa sœur Bérénice. Il leur présente Paul en résumant ainsi le procès qui lui est fait : « *Une fois appelés à comparaître, les accusateurs n'ont avancé aucune charge grave que j'aurais pu supposer. Ils avaient seulement avec lui je ne sais quelles querelles relatives à la religion qui leur est propre et en particulier un certain Jésus qui est mort, mais que Paul prétendait toujours en vie* » (Act 25, 18-19).



Cette déclaration n'est pas faite par hasard : **la foi de Paul repose fondamentalement sur la Résurrection de Jésus**. Juste avant, d'ailleurs, il avait déclaré devant le Sanhédrin qui le jugeait : « *Frères, je suis Pharisien, fils de Phariséens ; c'est pour notre espérance, la résurrection des morts, que je suis en jugement* » (Act 23, 6). Dans le même contexte, après son arrestation dans le Temple de Jérusalem, il fait le récit de la révélation qu'il a eue sur le chemin de Damas. « *J'approchais de Damas quand soudain, vers midi, une grande lumière venue du ciel m'enveloppa de son éclat. Je tombai à terre et j'entendis une voix qui me disait : « Saoul, Saoul, pourquoi me persécuter ? » Je répondis : « Qui es-tu, Seigneur ? » La voix reprit : « Je suis Jésus le Nazaréen, c'est moi que tu persécutes* » (Act 22, 6-8).

Cet événement est capital pour Paul comme pour le rédacteur des Actes des Apôtres qui le rapporte à trois reprises (9, 3-19 ; 22, 6-12 ; 26, 12-18). Paul se croyait un bon croyant et un fidèle observateur de la Loi mosaïque. **Il pensait que le christianisme naissant était une trahison de la religion juive** et une insulte au Dieu qu'il connaissait. Il en était d'autant plus sûr que Jésus était mort sur la croix, ce qui était la preuve de la malédiction divine. Plus tard il en parlera encore : « *Le Christ a payé pour nous libérer de la malédiction de la loi, en devenant lui-même malédiction pour nous, puisqu'il est écrit (Dt 27, 26) : « Maudit quiconque est pendu au bois* » (Gal 3, 13). **C'est pourquoi il a tout fait pour détruire cette nouvelle religion** comme il s'explique : « *J'ai en personne incarcéré un grand nombre des saints en vertu du pouvoir que je tenais des grands prêtres et j'ai apporté mon suffrage quand on les mettait à mort. Parcourant toutes les synagogues, je multipliais mes sévices à leur égard, pour les forcer à blasphémer et, au comble de la rage, je les poursuivais jusque dans les villes étrangères* » (Act 26, 10-11).

## La foi de St Paul

La rencontre de Paul sur **le chemin de Damas** avec le Christ ressuscité est pour lui une véritable révélation. Il découvre que **Jésus est toujours vivant**, qu'il a donc la faveur de Dieu et qu'il s'identifie à ceux qui croient en lui. De plus il prend conscience que **le Seigneur l'aime alors qu'il est pécheur, persécuteur**, et qu'il est rendu juste devant Dieu non par l'observance stricte de la Loi juive mais par son attachement au Christ. Désormais il n'aura plus qu'une seule certitude : « *Quant au fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est en place : Jésus Christ* » (I Co 3, 11). Au sens strict Paul n'est pas un converti. C'est un croyant juif qui reconnaît en Jésus celui qu'il attend. Il ne sort pas de son judaïsme. Il pense désormais son judaïsme en fonction de **cette évidence : Jésus est bien le Christ, c'est-à-dire le Messie attendu par son peuple**.

Cela explique que Paul va évoluer non pas dans sa foi mais dans la perception de sa croyance. Ses premières épîtres, en particulier ses lettres aux chrétiens de Thessalonique, parlent surtout du **retour glorieux du Christ**. Pour cela il appelle les chrétiens à la patience et à la vigilance puisque « *le Jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit* » (I Th 5, 2). Il parle alors de la mort comme une étape positive avant la résurrection finale. « *Oui, nous*

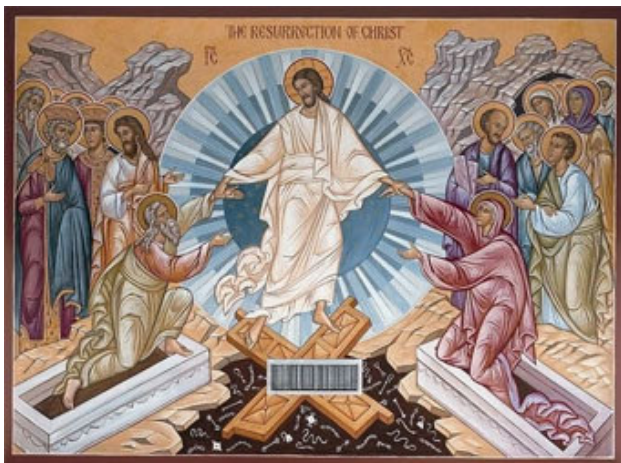
sommes pleins de confiance et nous préférons quitter la demeure de ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur » (II Th 5, 8).

Cependant, peu à peu, Paul va mieux percevoir la portée de la vision qu'il a eue sur le chemin de Damas. Il résume sa prédication : « *Les Juifs demandent des miracles et les Grecs recherchent la sagesse. Mais nous, nous prêchons un messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, il est le Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu* » (I Co 1, 22-24). **Désormais la prédication de Paul se développera à partir de cette réalité** que Jésus est mort sur la croix pour sauver tous les hommes et que Dieu, son Père, l'a ressuscité pour participer à sa gloire, laquelle nous sommes aussi invités à partager en vivant de son esprit.

Cette conviction, Paul veut la faire partager à tout le monde, aux païens sans doute, mais aussi d'abord à nous-mêmes. Il nous est proche puisque, **comme nous, il n'a pas connu le Christ au cours de sa vie terrestre**. Sur le chemin de Damas, il n'a pas vu le Christ, mais entendu simplement sa voix. Comme tout bon croyant, il a dû s'adresser à un homme d'Eglise pour être baptisé. Cela s'est fait dans la plus grande simplicité et même humilité puisqu'Ananie, celui qui l'a baptisé, n'a laissé aucune autre trace dans l'histoire de l'Eglise.

## Un passionné de Dieu

Paul a été un grand missionnaire moins par les nombreux voyages qu'il a pu faire (voir ce qu'il en dit en II Co 11, 24-27) mais par la force de sa foi. Il nous interpelle sur ce plan. **Le premier témoignage que nous avons à porter au monde est celui du Christ ressuscité**, du Christ qui a détruit le péché, combattu le mal, surmonté la mort tout en nous invitant à partager la vie dont il est porteur. A la suite de St Paul, toute l'Écriture et toute la Tradition sont unanimes. La Résurrection est le mystère central du christianisme, celui qui donne tout son sens et toute sa portée. « *Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine ; vous êtes encore dans vos péchés. Alors ceux qui sont morts dans le Christ ont péri. Si c'est pour cette vie seulement que nous avons mis notre espoir dans le Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes* » (I Co 15, 17-20).



**Pour St Paul, le Christ est vivant, il est le Vivant.** Il faut prendre cela au sens fort. Trop souvent on se contente de dire que Dieu existe. Mais il est plus que cela, il donne la vie. Il n'y a de vie réelle que s'il y a transmission de vie. Un arbre qui ne donne pas de fruit n'est pas véritablement vivant car il n'est pas générateur de vie. Le Christ est vivant car il nous donne toute l'énergie spirituelle pour agir. St Paul ne cesse de le répéter : « *Pour moi, vivre, c'est le Christ* » (Ph 1, 21). « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* » (Gal 2, 20). « *Si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui* » (Rom 6, 8).

St Paul, à partir de son expérience d'apôtre du Christ, nous résume **la portée de la foi chrétienne** en ces termes ; « *Il s'agit de connaître le Christ, la puissance de sa Résurrection et la communion à ses souffrances, de devenir semblable à lui dans sa mort, afin de parvenir, s'il est possible, à la résurrection d'entre les morts* » (Ph. 3, 10). ■